

**Le gel record du 6 mai reste dans un coin de la tête en attendant de savoir si ce gel au stade méiose a pu avoir un impact sur les blés un peu trop avancés pour la saison. Par ailleurs, les 9 jours de pluie à Beauvais avec 40 mm sur la première quinzaine relancent la septoriose en situation à risque. Dans certains secteurs, c'est parfois même l'excès d'eau qui préoccupe. A l'inverse le centre de l'Oise reste un peu plus sec avec 27 mm à Clermont par exemple.**

Mais globalement les blés présentent un potentiel élevé toutes choses égales par ailleurs. Les outils de pilotage confirment généralement les doses prévues voire un peu plus, la minéralisation du sol étant un peu limitée par le déficit de température de 3° en moyenne sur la première quinzaine de mai.

Cette semaine les principales observations vont donc concerner les maladies des céréales et les pucerons verts sur betteraves qui avaient jusqu'à maintenant épargné le département de l'Oise.

## **BLE**

### **Azote terminer les 3eme apports**

Avec des blés allant du stade dernière feuille pointante à dernière feuille étalée, et au vu de la date, les 3eme apports sont souvent terminés, et ont profité des pluies. Il est toutefois possible que des variétés tardives à dernière feuille pointante soient encore à solder. De la pluie étant encore prévu il n'y a pas d'inquiétude, mais il est temps d'intervenir car à partir du gonflement l'efficacité protéines augmente fortement mais au détriment du rendement.

### **Septoriose : risque ROUGE en situation à risque élevé à VERT**

De nombreuses contaminations ont été enregistrées lors des 9 derniers jours de pluie sur 15. L'écart va se creuser fortement entre les situations à risque et les autres.

- En situation à risque élevé avec variétés sensibles ET semis avant le 20 octobre, non protégés à ce jour, il est désormais conseillé de déclencher la protection car la dernière feuille est désormais exposée et la situation va évoluer rapidement (ROUGE). Si un traitement a été réalisé à 2 nœuds, relayer sur dernière feuille étalée en attendant le T3.
- En situation à risque modéré, avec variétés sensible OU semis avant le 20 octobre, il faut désormais commencer le suivi à vue et respecter les seuils de 20% de F3 touchées (variétés sensibles) ou de 50% de F3 touchées (variétés tolérantes). Risque ORANGE, c'est-à-dire que si vous n'observez pas, intervenez.
- En situation à risque faible avec variété tolérante ET semis après le 20 octobre, il y a peu de chance que vous ayez atteint le seuil de 50% de F3 touchées. Ne traiter que sur confirmation visuelle. Risque JAUNE c'est-à-dire que si vous n'observez pas, en moyenne mieux vaut attendre.
- En situation à risque faible avec variété tolérante ET semis après le 20 octobre ET système intégré ou agriculture de conservation, les cultures se défendent mieux, et on pourra généralement attendre le stade gonflement voire plus pour intervenir une seule fois à dose réduite. Risque VERT cette semaine à suivre jusqu'au stade début épiaison pour appliquer la protection minimale.

Pour les parcelles Optiprotect commencer le suivi septoriose quand le modèle vous indique un risque potentiel nécessitant le démarrage du suivi à vue à la parcelle.

L'écart se creuse entre situations à risque élevé et risque faible, car dans le 1<sup>er</sup> cas les dernières pluies et la chaleur à venir vont faire exploser le fond de cuve, alors que dans les autres

situations il s'installe seulement, et le seuil est plus élevé (50% des F3). Voir le message précédent pour les choix de produits.

### **En présence de rouille jaune**

Dans ce cas, démarrer la protection sans délai. Seulement 4 parcelles sur 80 du réseau BSV étaient concernées cette semaine, mais avec des attaques fortes. Voir la liste des variétés à suivre en priorité dans le précédent message.

L'oïdium sur les gaines n'est pas dommageable.

Par sécurité, observer dans les zones les plus à risque tels que des fonds humides et autres.

### **Cécidomyies : parcelles à risque**

Les parcelles à risque sont historiques, donc normalement connues de votre part. A partir du stade gaines éclatées, placer 2 cuvettes jaunes, le bord à hauteur de végétation. A partir de 10 captures par jour il y a un risque. Se positionner alors à hauteur d'épis sans bouger lors des soirées calmes et chaudes pour observer si des femelles se mettent en position de ponte sur les épis. Seulement si tous ces critères sont réunis intervenir le soir même.

Observer vos toiles d'araignées. Si elles sont présentes dans les passages de roues elles piégeront beaucoup d'individus qui volent à hauteur de végétation. Si vous voyez des cécidomyies sur les toiles c'est mauvais signe : l'araignée est morte, (ou alors il y avait énormément de cécidomyies et elle est rassasiée ...).

Si vous avez pris soin de choisir une variété tolérante dans vos parcelles à risque, pas d'inquiétude même si des femelles se mettent en position de ponte. Les larves ne se développeront pas.

### **COLZA**

La plupart des parcelles sont bien défleuries. Fin des interventions fongicides.

Le stade G4 (10 siliques bosselées) est généralement atteint et marque la fin de sensibilité aux charançons des siliques. On se dirige donc vers la FIN des interventions.

### **BETTERAVES**

#### **Accentuer le suivi pucerons**

Les pucerons verts qui avaient colonisé la Normandie, la Somme et le nord de l'Aisne, commencent désormais à coloniser le département de l'Oise. Vous pouvez consulter la carte sur le site de l'ITB régulièrement mise à jour. Le risque est JAUNE à ce jour mais devrait vite passer à ORANGE avec la météo clémente prévue. ORANGE signifie que si vous observez et que le seuil n'est pas atteint, vous pouvez attendre. Par contre sans suivi à vue il faut intervenir par précaution. Nous conseillons bien sûr le suivi à vue pour des raisons économiques, environnementales et de préservation des auxiliaires utiles ainsi que de l'efficacité des produits

- Aphis fabae (puceron noir de la fève). Ne pas intervenir si moins de 50% des pieds sont colonisés. C'est le plus visuel mais il est peu concerné dans l'introduction du virus de la jaunisse dans la parcelle. On peut gérer à vue en tablant sur l'équilibre pucerons – auxiliaires.
- Myzus Persicae (puceron vert du pêcher) : c'est lui la bête noire, principal vecteur de la jaunisse. Le seuil d'intervention est assez bas puisque le BSV évoque 1 plante sur 10 porteuse. La pose d'une plaque jaune engluée au sol permet de détecter de façon plus fiable et confortable l'arrivée en parcelle. Seulement une fois détectés, commencer le suivi sur feuilles qui est plus fastidieux.

#### **Bien choisir son aphicide**

En fait il n'y a pas trop le choix. Ne pas utiliser de solution type Pyrèthe + pirimicarbe car il y a trop de résistance sur pucerons verts donc trop peu d'efficacité alors que le produit (pyrèthe) est très peu sélectif des autres insectes en général, donc de nombreux auxiliaires.

La plupart des parcelles ayant atteint le stade 6 feuilles, utiliser si besoin [Teppeki](#) 0,14 kg/ha (Fonicamide) en une seule application par campagne. Le produit est à priori annoncé assez sélectif des auxiliaires et efficace en apportant un nouveau mode d'action. C'est un systémique ascendant et translaminaire. Les feuilles sont donc protégées recto-verso. Le produit agit par

ingestion mais aussi par contact au moment du traitement et bloque la prise de nourriture dans l'heure. La persistance annoncée est de 2 semaines minimum à la dose préconisée. Il est possible de mélanger avec la plupart des herbicides. Si un relais est nécessaire, il faudra repasser avec Movento (sans mélange). Ne pas hésiter à intervenir avec une rampe de localisation pour éviter de mettre 30 €/ha de produit par terre dans l'inter-rang.

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 14 mai 2019 (BSV G.C. N°13), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-ph](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

***La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.***